

La Revue Militaire Suisse en 1941

Autor(en): **Ernst, A. / Wüst**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Revue Militaire Suisse en 1941

Contexte

- *Début janvier, état de guerre entre le Siam et l'Indochine française. Le 17, victoire navale française sur le Siam.*
- *Le 19, les Anglais envahissent l'Ethiopie. Prise de Tarnarica par les Grecs.*
- *Le 21, les Allemands occupent la Roumanie.*
- *Le 23, capitulation des Italiens à Tobrouk.*
- *Le 31, armistice entre le Siam et l'Indochine.*

Lu dans le numéro de janvier 1941

Le combat de rencontre

... Certes, les Allemands ont obtenu leurs victoires successives grâce à la guerre de mouvement. Mais ils se sont bien gardés de pratiquer leurs «combats de rencontre» au moyen de patrouilles de cyclistes ou de fantassins. Ils ont utilisé à cet effet des formations blindées et motorisées soutenues par une puissante aviation. Ainsi, ils sont parvenus à battre un adversaire qui ne pouvait rien leur opposer de semblable. Nous devons nous garder de faire de la «tactique allemande» avec nos moyens limités. Nous ne pouvons donner à notre infanterie des tâches que seules les troupes blindées et l'aviation sont capables de résoudre...

Capitaine EMG A. Ernst

... En juin dernier, l'évolution de la guerre nous obligea à modifier, du jour au lendemain, certaines de nos conceptions stratégiques fondamentales: notre armée prit possession du «réduit national».

C'était transformer complètement notre politique militaire. Petit à petit, les cadres, d'abord, la troupe, ensuite, furent informés. Les choses en restèrent là.

Puis durant de longs mois, le fameux slogan «A quoi bon nous défendre?» causa ses ravages dans le public non sans dommages pour l'armée elle-même, puisque les soldats sont toujours en contact avec les civils.

Il fallut attendre jusqu'à ces derniers temps pour lire, dans de très rares journaux seulement, quelques comptes rendus de conférences comme celles du colonel Frey, à Bâle, et du major Frick, en Suisse romande, qui expliquaient, enfin, au public, la signification du «réduit national»...

Lieutenant Wüst

... Ensuite, les Grecs eurent la possibilité de mobiliser leur armée sans être soumis à un bombardement aérien paralysant l'arrière. Puis, chose capitale, ils se battent sur un seul front. Ils ne doivent faire face ni à un ennemi intérieur provoquant des désordres et jetant le désarroi parmi les troupes (comme ce fut le cas pour les Norvégiens et les Hollandais), ni à des attaques massives de parachutistes sur les arrières. Finalement, l'aide anglaise donne le maximum d'allégement: la flotte gêne l'arrivée des renforts italiens; la R.A.F., d'une part, bombarderait sérieusement les ports italiens et albanais pouvant jouer un rôle dans les opérations et, d'autre part, intervient elle-même dans la bataille pour protéger les troupes à terre contre l'aviation italienne. Mentionnons encore le rôle de l'offensive anglaise en Cyrénaïque qui contribue, indirectement peut-être, à soulager le front d'Albanie... ■